

Le cinéma belge reprend des couleurs

AUDIOVISUEL Le Centre du cinéma et de l'audiovisuel a présenté son bilan annuel

- L'année 2014 est un bon cru pour le cinéma belge.
- Mais il peine toujours à trouver son public.
- La ministre de la Culture Joëlle Milquet veut augmenter l'investissement dans la promotion et dans la diffusion.

Le Centre du cinéma et de l'audiovisuel (CCA) présentait son bilan 2014 ce mardi au Théâtre des Galeries en présence de Joëlle Milquet, ministre de l'Éducation, de l'Enfance et de la Culture. Le CCA est un des acteurs incontournables du paysage cinématographique belge. Sa mission ? Encourager et soutenir la création, la diffusion et la promotion audiovisuelle en Fédération Wallonie-Bruxelles, notamment en octroyant des aides à la production ou à l'écriture de films.

En 2014, il disposait d'une enveloppe totale de 28,26 millions d'euros (dont 63,43 % apportés par la Fédération Wallonie-Bruxelles et 36,57 % constitués d'apports extérieurs) pour aider la production audiovisuelle belge francophone. Des chiffres qui en font le premier partenaire du cinéma belge francophone. L'année est même record pour la Commission de sélection des films (l'instance qui octroie des aides aux films, NDLR) puisque 537 projets ont été présentés et 140 soutenus, tous créneaux confondus (longs-métrages, courts-métrages, documentaires, films LAB, téléfilms et séries audiovisuelles).

Les chiffres semblent aussi positifs en matière de fréquentation des salles.

Après une année 2013 plutôt catastrophique, 2014 a permis au secteur de retrouver des couleurs avec un total de 1,321 million de spectateurs pour les films majoritaires belges (c'est-à-dire majoritairement produits avec de l'argent belge) en France et en Belgique. Le trio de tête est constitué par *Deux jours, une nuit* de Jean-Pierre et Luc Dardenne (570.000 entrées), suivi par *Pas son genre* de Lucas Belvaux (375.000 entrées) et *Les rayures du zèbre* de Benoît Mariage (130.000 entrées).

Souvent, afin de voir le jour, ces films sont réalisés en coproduction avec d'autres pays. En la matière, la France reste un partenaire indispensable et prépondérant. Les aides européennes restent quant à elles marginales et destinées aux dossiers « *les plus aboutis* » (cette année seuls les films de Bouli Lanners et de Jaco Van Dormael ont reçu l'aide d'Eurimages). Le CCA souhaite donc s'ouvrir encore plus à l'international et faciliter la coproduction. Un accord dans ce sens est sur la table avec les Pays-Bas et des démarches sont entreprises avec le Brésil, le Chili et le Mexique.

« *Ce bilan montre à quel point le cinéma belge a du succès et est créatif, a souligné Joëlle Milquet. Mais au-delà des talents bel et bien présents, il reste des enjeux majeurs. Nous n'avons pas encore gagné tous nos paris pour ce qui est de la rencontre avec le public.* » Pour remédier à cela, la ministre et le CCA veulent travailler conjointement pour trouver des solutions, notamment en matière de promotion et de diffusion.

Parmi les pistes proposées par Joëlle Milquet, une utilisation accrue des réseaux sociaux et du web, la mise au point d'une stratégie de promotion « *constante* », ainsi qu'une multiplication des moments officiels de visionnage des films, avec des initiatives semblables à ce que fait le festival ProPulse en musique. Pour atteindre ces objectifs, la ministre est claire : il n'y aura pas de réduction des budgets. « *Nous allons essayer de stabiliser à la hausse le financement car il en a bien besoin.* » Voilà qui semble rassurant en ces temps difficiles pour la culture. ■

GAËLLE MOURY

LES CHIFFRES

28,27 millions

c'est l'enveloppe globale gérée par le CCA.

9 millions

ont été promis par la Commission de sélection des films sur une enveloppe disponible de 9,83 millions d'euros.

41

longs-métrages belges ont vu le jour en 2014 (contre 22 en 2013).

120

prix ont été obtenus par des films belges dans des festivals du monde entier.

1.321.259

spectateurs en 2014 pour des films belges majoritaires (dans les salles belges et françaises).